

UNE OBOLE À LA CROIX INÉDITE

Jordan Latournerie

Cette note fait l'objet d'une publication d'une obole s'inscrivant dans le monnayage à la croix. L'auteur compare cette obole avec des monnaies semblables déjà référencées, afin de proposer un classement fondé sur la typologie.

Dans le Languedoc occidental, il existe une grande variété de monnaies dites à la croix. Elles ont pour habitude de se classer selon deux groupes distincts : les drachmes et les oboles (l'obole est un divisionnaire de la drachme). Néanmoins, ces deux groupes de monnaies présentent de nombreuses similitudes, permettant d'ailleurs d'associer une drachme et une obole sous un même type descriptif. La monnaie qui fait l'objet de cette publication semble être un type hybride, unique exemplaire connu à ce jour.



Fig. 1 : Obole inédite ; Prov. Pignan (Hérault) ; 0,44 g ; 9 mm.

L'avert de la monnaie est composé d'une tête à droite au menton prononcé. Devant le visage, un rameau souvent interprété comme un dauphin stylisé sur les oboles cubistes à la tête romanisée. Ce style de motif n'est pas sans rappeler les oboles dites « de Grabels » (cf. Fig. 2), présentant une oreille imposante et un nez pointu.



Fig. 2 : Obole « de Grabels ».

Le revers est constitué d'une croix bouletée. Dans le premier, deuxième et quatrième canton, une lunule est nettement visible. Comme à son

habitude, le troisième canton présente une hache, ici bouletée et évidée.

Les types d'oboles avec tête à droite sont très rares (voir par exemple OCR-320, Py et Feugère 2011). Dans le monnayage du Languedoc, un type d'obole de Grabels (OCR-266) présente une tête à droite qui pourrait être semblable à l'avert de notre exemplaire. Cependant, ce type est représenté par un dessin qui reste difficile à interpréter pour l'avert. Il est donc risquer de s'aventurer à une quelconque comparaison.

Concernant le revers, dans l'ouvrage de Cédric Lopez « Reconstitutions d'empreintes, les monnaies attribuables aux Rutènes », un exemplaire présente les mêmes motifs. Il s'agit d'une obole aux lunules (CL-101). Le revers est constitué d'une croix, contenant une lunule, un besant, une hache pleine et une autre lunule. Ainsi, on retrouve une similitude de revers avec notre obole inédite.

Mais iconographiquement, cette monnaie semble avoir plus de liens avec le monnayage cubiste des Volques Tectosages. Tout d'abord, le revers à la croix avec la présence de trois lunules et d'une hache bouletée est typique des oboles cubistes à la tête romanisée comme la monnaie référencée Savès 415 ou la Depeyrot 2002, type 82. Finalement, la présence des trois lunules et de cette hache est très fréquente sur les exemplaires Tectosages.



Fig. 3 : Obole à la croix (CGB n° v29_0696).

De surcroît, il est tout aussi fréquent de retrouver à l'avers des oboles cubistes la présence de dauphins stylisés devant le visage. Cette monnaie doit donc s'inscrire au moins temporairement dans le monnayage des Volques Tectosages, bien que la provenance

soit héraultaise, ce qui justifie qu'une hypothèse d'attribution aux Rutènes ou Volques Arécomiques ne soit pas à écarter. La découverte d'un exemplaire similaire pourrait donc aider à l'attribution de cette obole.

BIBLIOGRAPHIE

DEPEYROT G. (2002), *Le numéraire celtique I, La Gaule des monnaies à la croix*. Collection Moneta, 28, Wetteren.

LOPEZ C. (2011), *Reconstitutions d'empreintes - Les monnaies attribuables aux Rutènes*. Editions VIIRIA, Montpellier.

PY M. et FEUGÈRE M. (2011), *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne*, Editions Monique Mergoil et BNF.

SAVÈS G. (1976), *Les monnaies gauloises "à la croix" et assimilées du Sud-Ouest de la Gaule*, Toulouse.